

Des poules noires du Berry gardiennes d'abeilles à Disneyland



Les poules gambadent autour des ruches du Davy Crockett Ranch.

Six poules noires du Berry ont la mission de protéger les ruches d'un hôtel du parc, contre le frelon asiatique, dans le cadre d'un projet expérimental.

Dame Gertrude, Clara Cluck, Henrietta, Avisée, Audrey et Madame Mim ont fait leur entrée, l'été dernier, parmi les coqueluches de Disneyland Paris. Ces six poules noires du Berry ont plus précisément établi leurs quartiers dans l'enceinte du Disney Davy Crockett Ranch, village de cottages situé à la périphérie du parc d'attraction, à Marne-la-Vallée. « *Au sein d'un petit village écoresponsable avec notamment vergers et potagers* », précise Jules Michaud, président du Club français de la poule noire du Berry, partenaire de cette opération.

Les galinacés y ont ainsi rejoint d'autres races réputées menacées comme les moutons solognots ou d'Ouessant, qui entretiennent des espaces verts du site, dans le cadre d'une démarche « environnementale » engagée par Disneyland Paris.

Bientôt à la carte des restaurants du parc ? Le poulailler a pris place au côté des quatre-vingts ruches de l'hôtel. Le parc a décidé de confier une mission originale à ces six poules venues de l'Indre. « *Les races anciennes auraient la réputation d'être efficaces pour lutter contre les nuisibles des abeilles, dont le frelon asiatique, révèle Jules Michaud. Mais on ne sait pas si ce serait en les attaquant ou en les repoussant par leur présence.* »

Un postulat qui n'a, pour l'instant, pas de validation scientifique. « *C'est difficile à prouver, reconnaît Fanny Moysse, ingénieure agronome de l'Union pour les ressources génétiques du Centre (URGC), plutôt sceptique. Mais il a été mis en place un protocole scientifique rigoureux avec des méthodes de comptage des abeilles, des frelons et l'observation du comportement des poules.* » Difficile d'avoir des résultats fiables avant plusieurs années, pense-t-elle.

Pour autant, la lumière ainsi projetée sur la race représente un intérêt certain pour l'URGC et le Club français de la poule noire du Berry qui ont pour objet de la conserver et la valoriser. « *Des panneaux explicatifs ont été installés, ce qui permet de toucher un autre public et de le sensibiliser à la biodiversité domestique, croit Fanny Moysse qui aimerait aller plus loin : Pourquoi pas retrouver la poule noire du Berry à la carte de certains restaurants du parc ?* »

Dans cette optique, Jules Michaud travaille sur un projet de sandwich à base de cette volaille berrichonne, « à l'image du "Brennou" ». Mais que Dame Gertrude et ses comparses se rassurent, elles ne sont pas prêtes de finir à la casserole. Les premières nouvelles venues du pays de Mickey sont même bonnes : « *Elles se sont très bien acclimatées* », assure Fanny Moysse.